

philanthropie : colloque le 8 décembre à la Fondation de France

● Après les assises de la fiducie philanthropique organisées par l'institut Pasteur, rendez-vous le 8 décembre à la fondation de France pour assister à un colloque sur la philanthropie.

Le blog du colloque [ici](#)

Des ateliers permettront de débattre sur les thèmes suivants

- L'entreprise face aux défis de l'intérêt général
- La philanthropie entre efficacité économique et impact social
- Quelle régulation publique

● Sur ce sujet, on trouvera [ici](#) un avis des syndicats canadiens, en attendant celui des nôtres ?

● Et l'on pourra lire, ou relire quelques idées contribuant à ce débat, extraites d'un chapitre du livre « Impertinences 2009 », à la documentation française (disponible [ici](#)), chapitre écrit par Cécile ROBIN, et qui a pour titre « *Le Cac 40 et la privatisation de l'intérêt général* »

Nous en reprenons ici intégralement le résumé :

Dans leur discours philanthropique, les grands groupes prétendent corriger les déséquilibres sociaux et environnementaux. Mais pourquoi réussiraient-ils là où l'Etat et les institutions internationales ont échoué ?

- *Quelles compétences sont proposées ?*

- *Quelle vision de la société reflètent leur discours ?*
- *Quel nouveau statut briguent-ils ?*
- *Comment articulent-ils la prise en compte de l'intérêt général et l'organisation interne du travail au sein de l'entreprise ?*

L'auteur nous montre que, d'une façon plus ou moins explicite, les grands groupes fondent leur légitimité à l'action sur leur responsabilité, présentée comme découlant naturellement de leurs potentialités multiples.

Forts de cet avantage comparatif, ils mettent en oeuvre quantité d'actions les engageant directement et pour lesquelles ils établissent priorités, objectifs et finalités.

Les opérations de partenariat réussies sont présentées tant sous forme de résultats chiffrés que de marques de reconnaissance obtenues.

Le rôle central de l'intérêt général pour l'entreprise et le rôle de l'entreprise comme vecteur de progrès pour l'ensemble de la société civile sont une constante qui, bien qu'elle ne présente aucun caractère de nouveauté, engendre une modification profonde des relations sociales avec pour valeur paradigmatique, le consensus.

Que ce soit sous la forme de mécénat de compétence, de fondation d'entreprise, de fondation d'entrepreneur, de partenariats, les entreprises du secteur privé interviennent
rôle du secteur privé

les philanthropes de demain

: le philanthrocapitalisme (étude Barclays/Ledbury research)



● Le rapport, [disponible ici en téléchargement](#), est basé sur les résultats d'une étude menée en mai 2009 par Ledbury Research auprès de 500 grands donateurs britanniques et américains.

● Il fait également référence au livre *Philanthrocapitalism* (Matthew Bishop & Michael Green), sur le blog duquel vous pouvez accéder [ici](#).

● Les initiatives récentes de Marie-France et Bernard Cohen ([boutique Merci](#)), et de la fondatrice d'Agnès B (création d'une fondation annoncée [ici](#)) sont la preuve que ce mouvement est déjà présent en France, et a vocation à se développer par l'intermédiaire des fonds de dotation.

● Un des enjeux pour les associations sera d'intégrer ces nouveaux comportements, et de proposer à ces « philanthrocapitalistes » des outils et des structures d'accueil afin d'éviter l'apparition d'organisations concurrentes.

● Choc culturel en perspective dans bien des cas, la version optimiste est de penser qu'il naîtra des projets féconds de cet ensemencement croisé.

Moins positivement, peut-on redouter le risque de l'apparition de partenaires trop intrusifs, et que ces nouveaux philanthropes ne deviennent aux associations ce que les fonds de pension peuvent parfois être aux entreprises ?



Vous trouverez ci-dessous un résumé des principaux points abordés dans le rapport.

Le nouvel âge de la philanthropie

● Nous sommes au début d'un cycle historique, différentes époques s'étant succédées :

- le don local (la Renaissance)
- Le don communautaire (premières sociétés par actions)
- Le don national (la révolution industrielle)
- Le don global (la révolution Internet)



● Les philanthropes manifestent une volonté croissante de rendre à la société ce qu'elle leur a apporté

● La prochaine génération sera plus tournée vers le don, et plus impliquée socialement

● Le rôle des femmes sera de plus en plus important

● Les américains sont plus généreux que les britanniques, mais la tendance change

Résistance à la crise

● Les donateurs interrogés ne diminuent pas leurs dons de façon importante (Ne pas oublier que cette enquête concernait des personnes possédant plus d'1 million de dollars d'actif ..)



● Au contraire, certains considèrent que la crise est une raison de donner plus

● Certaines causes profitent plus que d'autres :

- positif pour santé, environnement, cause des enfants)

- au détriment de art, animaux, religion

- Le rôle des individus va augmenter, celui de l'état diminuant
- Les philanthropes ne sont pas opposés au risque, à la différence des gouvernements et des grandes institutions

Le don efficace (impact giving)



- La philanthropie active amène au don actif, car les philanthropes souhaitent de plus en plus résoudre des problèmes, plutôt que de ne faire que soutenir des causes
- Les philanthropes donneront de plus en plus de leur vivant, pour voir les résultats tangibles de leur générosité
- La collaboration entre philanthropes va s'accroître (réseaux)
- La tendance sera de soutenir des causes dont l'amélioration peut être mesurée de façon visible
- La technologie sera utilisée pour faciliter la gestion et le pilotage de la communication sur la mesure de l'impact
- Les philanthropes feront appel à un avis professionnel avant de donner, comme ils le font dans les affaires pour choisir un fournisseur

La convergence des secteurs non lucratifs et lucratifs

- Les organisations non lucratives doivent apprendre et adopter les pratiques professionnelles, ou vont souffrir
- Le secteur marchand doit collaborer avec les organisations caritatives, pour créer un capitalisme durable